

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Yitro 5786, 20 Chévat 5786

Le nom de Ytro, beau-père de Moshé est étroitement lié à l'épisode du Don de la Torah. Bien qu'il fût grand prêtre idolâtre, il trouva le courage nécessaire d'abandonner son mode de vie et le confort qu'il pouvait avoir pour rejoindre les Enfants d'Israël dans le désert.



Le neuvième verset du chapitre huit emploie un verbe rare : « Vayi'had ».

Conscient de la difficulté représentée par ce mot, RaShI intervient pour nous aider à le comprendre. Il nous rapporte deux interprétations radicalement opposées.

Tout d'abord, il trouve dans ce mot une notion de joie. Cela signifie que lorsque Moshé lui raconta tout ce que Dieu avait fait contre le pharaon pour sauver son peuple, Ytro en ressentit de la joie profonde.

Dans sa seconde interprétation, RaShI nous explique que Ytro ressentit une grande peine en apprenant ce qui était arrivé aux Égyptiens, comme si sa chair s'était transformée en épine.

Comment un seul et même mot peut porter deux interprétations si différentes ?

Si nous recherchons la source du commentaire de RaShI, nous devons remonter jusqu'au texte du Talmud.

Rav traduit ce mot par joie car il le rapproche du mot “ ‘Hedva” que l'on peut traduire par réjouissance.

Shmouel quant à lui traduit le mot « Vayi'had » par : « il se circoncit ». En effet, le mot ‘had signifie aiguiser en référence à la lame qu'il utilisa pour se circoncire avant d'intégrer le peuple d'Israël.

Les opinions de Rav et Shmouel sont les seules à être rapportées dans le Talmud à propos de Ytro. Soit il se réjouit, soit il se circoncit.

Quelle est la source de la deuxième opinion de RaShI et que va-t-il nous apprendre ?

Pourquoi nous enseigner que Ytro ressentit de la peine ?

Peut-être cherche-t-il à nous faire comprendre qu'aucun sentiment de joie ne peut être parfait. La plénitude profonde n'est pas atteignable dans ce monde. Toute joie est nécessairement liée à d'autres préoccupations. Malgré la joie sincère ressentie par Ytro, il éprouva tout de même de la peine à l'égard des égyptiens desquels il était proche auparavant.